

Robert DECAMPS

EXPOSÉ DE L'ACTIVITÉ CLANDESTINE EN SEINE-&-OISE

DONNÉES TECHNIQUES

Document dactylographié de 5 pages, de fin 1945.

Ce rapport militaire exhaustif est destiné à faire connaître l'action d'un homme mais aussi celle de ses correspondants.

Quelques modifications mineures ont été apportées au texte (suppression de quelques majuscules, restitution des abrégés, notamment).

DERNIÈRE MISE À JOUR : 12 MAI 2011

AVERTISSEMENT

Parcours impressionnant que celui de Robert Decamps !, et à plusieurs titres.

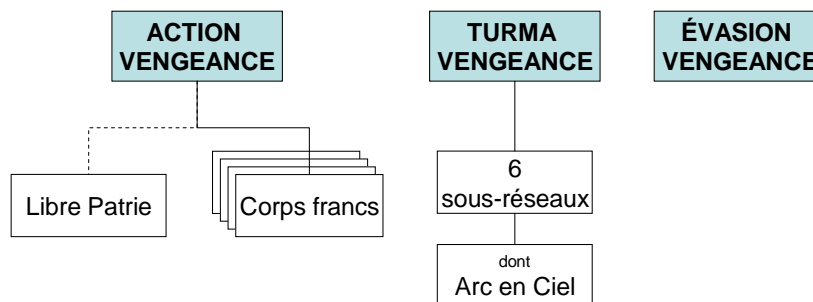
On notera tout d'abord la durée de son action, commencée en 1940 -par la mise en place de filières d'évasion- et qui s'achèvera avec les combats de la libération au sein des FFI.

Au travers des lignes qui vont suivre, il faut remarquer ensuite la volonté et la détermination d'un homme que rien ne semble arrêter. Nous le voyons passer ainsi, au gré des événements (arrestations surtout), par plusieurs réseaux de Résistance : Libre Patrie, Arc en Ciel, Shelburn, Kummel, tous FFC.

Enfin le nombre de soldats (sans ou avec arme) qu'il a commandés, tant dans la Résistance que dans les FFI, montre assez l'envergure d'un chef qui a été trop longtemps méconnu. Puisse ce texte le faire mieux connaître !

Robert Decamps relève de la famille Vengeance par une double filiation :

- déjà par Libre Patrie, petit mouvement de tenue exemplaire et particulièrement efficace, qui s'est intégré aux corps francs Vengeance tout en gardant son identité, sa hiérarchie et même son nom, ce qui confirme le caractère fédératif de Vengeance, mouvement aux multiples visages.
- puis bien entendu par Arc en Ciel qui a été un des 6 sous-réseaux composant Turma, la branche renseignement de Vengeance.

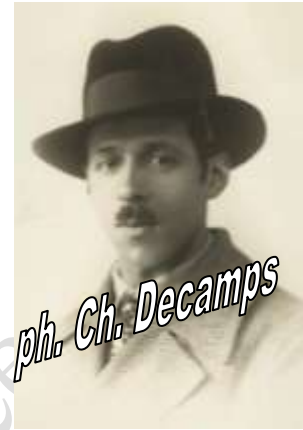


Nous saluons ici la mémoire d'un héros véritable, injustement écarté à la libération par la marée de ceux qu'on appelait les RMS (résistants du mois de septembre [1944]).

Marc Chantran

Robert Decamps est né le 29 Mars 1902 à Paris, de souche picarde (Nauroy dans l'Aisne – village rasé lors de la grande guerre) ; ses grands parents ayant fuit l'invasion des Uhlans en 1870, s'installent à Paris. Après une scolarisation à Paris, il fait partie des Éclaireurs de France, avant d'être appelé au service militaire en 1922. Affecté au 243^{ème} régiment d'artillerie de campagne, il se porte volontaire pour les théâtres d'opérations extérieures (TOE) et AFR et est affecté en Haute Silésie au 237^{ème} régiment d'artillerie de montagne. Il est alors blessé, lors d'une mission en zone ennemie et ramène son détachement monté, sans aucune perte, avec les renseignements escomptés. Il reçoit la Croix de Guerre des TOE avec citation, et suit les cours des EOR. Rendu à la vie civile, il rentre à la Ville de Paris comme conducteur de travaux, puis comme régisseur de droits communaux, dans une société concessionnaire de gestion des foires et marchés. Il quitte alors Paris pour venir habiter à Saint-Leu la Forêt, avec ses parents et sa sœur.

Il se marie dans les années 1930 et a deux enfants, lorsque la seconde guerre éclate. Il est mobilisé en septembre 1939 et réformé en décembre suivant pour une pleurésie. Il se réengage le 10 mai 1940 et est démobilisé en août suivant. Il revient donc à Saint-Leu, occupé par les Allemands.



Son action durant la seconde guerre a été résumée dans sa citation de proposition pour la Légion d'honneur :

« Entré dans la Résistance à l'appel du général De Gaulle en 1940 fin septembre.

A groupé sous la dénomination « Groupe Reconstitué Jacquet de Lille » les premiers patriotes de Seine-&-Oise pour porter aide et protection aux prisonniers évadés avec passage des zones à Montceau les Mines et Noyers.

Dès 1941, a contribué à l'édification de la chaîne d'évasion par les Pyrénées pour les volontaires rejoignant les FFL, par le col d'Arrens.

À la suite de la destruction du Groupe Jacquet par les forces allemandes en avril 1942, a sauvé par son initiative les 18 survivants de cette phalange patriote et a créé la section seine-&-oisienne du mouvement Libre Patrie pour continuer la lutte clandestine, coopérant personnellement à l'organisation des groupes de ce département ainsi que ceux de l'Aisne, la Somme, le Pas de Calais, l'Yonne, la Corrèze et la Dordogne. A assuré lui-même le passage aux israélites, aux recherchés politiques, aux agents des SR¹ en zone sud avec les points de relais de Cherval et d'Argenton sur Creuse.

Durant l'année 1942-1943 a fourni un travail important de repérage et de prospection des défenses côtières ennemies, provoquant des destructions efficaces à Méault (camp d'Aviation), à Ault-Onival, Mers, la Croix au Bailly, Picquigny, le Crotoy, Abbeville (Somme) (batteries et dépôts de munitions).

A pratiqué le récolement d'armes, munitions, etc. dans la région de Soissons (Faily-Presles-Boves-Chassemy) en vue de leur possible utilisation à la libération du territoire, ces dépôts furent à la base de l'armement des FFI (OCM) en août 1944.

Le mouvement Libre Patrie étant dispersé en octobre-décembre 1943 par les arrestations massives de la Gestapo, il entre au réseau Arc en Ciel avec 170 agents de SR et 2 groupes de corps francs d'Action pour continuer à mener le bon combat.

¹ Service de renseignement.

Vingt sabotages d'ordres divers à l'actif des corps francs et quatre cents fiches de renseignements par les agents constituent l'avoir de ses services de décembre 1943 à août 1944.

D'abord agent SR P2, puis agent côtier, chef de secteur, il termine son activité comme chef de région, chargé de mission de 1^{ère} classe.

D'autre part, pour le compte de l'Armée Secrète, il fonde en janvier 1944, pour la Seine-&-Oise, la subdivision nord dont il assume la direction et rassemble 2400 hommes et gradés en vue des combats libérateurs.

Du 18 août au 20 septembre 1944, en liaison d'abord et ensuite en collaboration avec la 5^e division d'infanterie américaine, il poursuit brillamment l'ennemi de tout le nord du département, après leur avoir tenu tête sur la boucle de la Seine, d'Épinay à Conflans, puis sur la Nle 14 jusqu'à la Nle 1.

Malgré les engagements violents de la Patte d'Oie d'Herblay, les Bois des Petits Sables, des Fontaines, du château de Pontalis, des carrières de Méry et le nettoyage des forêts de l'Isle-Adam, Montmorency, Orry et Carnelle, il ménage ses effectifs et fait subir des pertes imposantes à l'Allemand.

Vingt trois de ses hommes sont tués, après les trente camarades résistants morts ou disparus de l'occupation, l'ennemi a perdu 123 soldats dans cette période insurrectionnelle, plus 73 prisonniers dont 2 officiers.

Un important matériel de guerre a été récupéré dont 1 canon de 88, 8 pièces anti-char, plusieurs dizaines de mitrailleuses et armes automatiques et quelques 200 fusils, pistolets, coups de poing sans compter quatre tonnes de munitions diverses et plusieurs véhicules.

Adjoint au colonel chef de région, est titulaire de la Croix de Guerre des TOE et 1939-1945. »

De retour dans la vie civile, en 1945 il reprend son activité de régisseur de droits communaux, mais garde un contact avec les associations patriotiques en qualité de trésorier général de « Rhin et Danube » et de secrétaire général de la fédération de l'Armée Secrète ; membre fondateur du Comité d'Action de la Résistance, il est nommé liquidateur national du sous-réseau FFC Arc en Ciel (décision ministérielle du 17 janvier 1958) en remplacement du commandant Héron. Il est élu durant deux mandats au conseil municipal de Saint-Leu la Forêt (1^{er} adjoint au maire) et se retire de toute activité en 1978.

Il décède en avril 1998.

Un hommage public lui sera rendu, lors d'une cérémonie le 22 Avril 1999, par le ministre de la Défense, durant laquelle a été inaugurée une plaque commémorative apposée sur sa maison, rue de Chauvry, en présence de sa famille et de son épouse, elle-même décorée de la Croix de Guerre avec étoile d'argent, par le général De Gaulle le 31 décembre 1945, en qualité d'agent de liaison dans les réseaux de la Résistance, et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Chevalier de la Légion d'honneur (en 1948...)

Croix de guerre 1939-1945 avec 2 citations (dont 1 palme)

Croix de guerre des TOE avec palme (1922)

Médaille de la Résistance (décret du 14 juillet 1946)

Reconnaissance US

Medal of Freedom (USA)

King's Commendation for brave Conduct (GB)

Christian Decamps

² Indiquée 4^e.

SOMMAIRE

(Cliquez sur le n° de page voulu.)

1	<i>De septembre à décembre 1940.</i>	<i>6</i>
2	<i>De janvier 1941 à mars 1942.</i>	<i>6</i>
3	<i>1942.</i>	<i>6</i>
4	<i>1943.</i>	<i>7</i>
4.1	Janvier 1943.	7
4.2	Février 1943.	7
4.3	Mars 1943.	7
4.4	Avril-mai 1943.	8
4.5	Juin 1943.	8
4.6	Août-septembre 1943.	8
4.7	Fin septembre 1943.	8
4.8	Novembre 1943.	9
4.9	Décembre 1943.	9
5	<i>1944.</i>	<i>9</i>
5.1	Janvier à avril 1944.	9
5.2	Mai 1944.	9
5.3	Juin 1944.	10
5.4	Juillet 1944.	10
5.5	Août 1944.	10
5.6	Opérations secondaires en liaison avec la 2 ^e DB.	11
5.7	Liaisons d'état major national FFI.	11
6	<i>Bilan des opérations de libération incombant à la subdivision nord Seine-&-Oise.</i>	<i>11</i>

1 De septembre à décembre 1940.

À titre isolé.

Transport de la correspondance entre les deux zones par l'intermédiaire de Lhenri (établissements Lioré Ollivier. Avions et hydravions à Argenteuil).

Contacts et relations avec le groupe Jacquet de Lille (reconstitué en France et Belgique avec le capitaine Blotin, l'adjudant Mazingues, Mmes Blotin et Mazingues) pour l'évasion et l'évacuation des prisonniers de guerre évadés.

2 De janvier 1941 à mars 1942.

À titre isolé.

Assistance aux ressortissants alliés et israélites (civils) pour leur camouflage et leur évacuation en zone sud en relation avec Pocquet, secrétaire au commissariat central de police d'État à Argenteuil, pour l'établissement de faux papiers d'état civil et de MM. Père, inspecteur d'académie, et Vanstraten, grand mutilé de guerre belge à Argelès-Gazost pour le passage en zone sud et la frontière espagnole.

3 1942.

À titre FFC.

Entre au mouvement de renseignements et d'évasion Libre Patrie, le 4 avril 1942, chargé d'organiser et de coordonner un groupe action et SR en Seine-&-Oise en liaison avec les docteurs Pébeine, Pascano et Fournier.

Contacts avec MM. Barloi, René, Biotteau, Davignon, Richard, secrétaires généraux des mairies de Saint-Gratien, Franconville, Saint-Leu, Épinay sur seine et Argenteuil, pour certificats d'état civil, domicile, résidence etc. et cartes de ravitaillement, de rationnement, pour les recherchés et les réfractaires du STO.

Mise en service d'un organe de camouflage à l'usage des résistants sus-nommés en accord avec le lieutenant-colonel Prudhon, Mme Dubina, l'un chef du service électrique du réseau Saint-Lazare, l'autre secrétaire interprète au bureau régional de placement allemand, en vue de l'octroi de faux services et emplois SNCF et d'attestations d'exemption de départ en Allemagne.

Fabrication de feuilles de démobilisation et de réforme aux déserteurs et évadés en accord avec le capitaine au long cours Carrin (papiers de la base maritime de Toulon) et les chefs de brigade de gendarmerie nationale, MM. Busset, Mariat, Pommarat, Barbonnat, Lesouach à Argenteuil, Bezons, Taverny, Ecquevilly et Corneilles en Paris (visa de contrôle et mise en position).

Mise en fonction d'une chaîne d'évasion en collaboration avec Mmes Blotin et Mazingues, Mme Blotin à Cherval-Géniblan par Angoulême, Mme Mazingues à Noyers (Cher), et un lieu de passage de secours avec Lhenri (à Montceau les Mines), l'équipe Lhenri comprenant le père et les deux fils.

Organisation d'un service SR côtier dans la Somme et le Pas de Calais en collaboration avec Zettwoog (Fécamp à Tréport) (Mers-Eu), Depoilli (Woincourt-Belloy-Amiens jusqu'à Boulogne sur mer), Prudhon en second pour le récolement des notes recueillies.

Organisation d'un service SR dans l'Aisne (région Soissons, Tergnier, Ham, Vailly sur Aisne, Vauxaillon) avec M. Arvati, maire de Presles et Boves.

Missions personnelles de renseignements à Méault (camp camouflé d'aviation) en mai 1942, à Belloy sur Somme (stationnement de chars), à Picquigny (cantonnement de blindés) en juillet 1942, à Escarbotin-Frivilles, Fressenville, Woincourt, Belloy sur mer (positions de batteries de campagne, système de défense côtière en profondeur) en août 1942, à Croix au Bailli (état-major de région allemand), à Bois de Cise. Temps perdu (dépôt de munitions, matériels divers etc. sous couvert) (terrain secondaire d'atterrissage de la côte d'Eu en septembre 1942 ainsi qu'à Hautebut (pièces de défense du littoral), Brutelles (batteries lourdes cotières) en collaboration avec les agents régionaux Zettwoog, Depoilli, Jourdin et le lieutenant Maurice du réseau Samson.

Recrutement de Mathieu (*Gabriel*) au titre du réseau Libre Patrie en octobre 1942, chargé du SR en Seine-&-Marne, sous les ordres de Pascano et Fournier.

Création d'un groupe de SR industriel en Seine-&-Oise à partir de novembre 1942 avec Jonkers (ingénieur à la BMW à Argenteuil), Hesse (météor au point à la Lorraine à Argenteuil), Beil (ingénieur à Gnome-&-Rhône, Paris et banlieue), Miette (chef formeur chez Chausson et cie à Gennevilliers et Asnières), Vautrin (mécanicien) et Tanguy (surveillant) chez SAGEM à Argenteuil.

Contacts en novembre et décembre 1942 avec le groupe « As de trèfle » à Brive la Gaillarde par François (Agostini) en vue de passer en zone sud des éléments réfractaires susceptibles de prendre le maquis ; but principal de la mission personnelle à Brive, emplois ou retraites en campagne des éléments chez les fermiers ou les bûcherons.

4 1943.

4.1 Janvier 1943.

Relation avec Jean-Charles Meyer du réseau Turma Vengeance en vue d'action commune avec Libre Patrie sur le plan général.

4.2 Février 1943.

Relations avec Lhenri dit *Letton* du *War Département* pour assistance éventuelle aux aviateurs descendus et avec Jost de l'I.S. pour organisation d'une chaîne d'évasion, transmission d'ordres et d'observations ; contacts avec les docteurs Montarnal (Argenteuil) et Esnault (Saint-Prix) pour secours possibles dans le cas d'accidents graves et de blessures aux parachutistes.

4.3 Mars 1943.

Mission personnelle d'alerte à la chaîne de passage Mazingues et Blotin à la suite de leur arrestation par la *feldgendarmarie* de Paris ; de justesse avec 12 heures d'avance sur la *Gestapo*, les agents échelonnés sont prévenus du danger (Béroyer, Millair à Franconville ; Delcour frères, Gibard à Saint Leu ; Letton, Crapard, Guerbet à Paris ; Mlle Yvonne, hôtel des

2 gares et Père & Mère Antoine, place du foirail à Angoulême ; Vanderstichèle Gérard, passeur fermier à Cherval-Géniblanco).

4.4 Avril-mai 1943.

Relations avec Mme Message, hôtel restaurant et le gardien chef X.... de la prison de Fresnes pour communications avec MM. et Mmes Blotin et Mazingues incarcérés ainsi qu'avec un agent du réseau Buri Marcel (renseignements trafic fluvial en Seine-&-Oise) dénoncé pour détention d'arme de chasse.

4.5 Juin 1943.

Abandon personnel de l'activité SR côtier par suite des recherches entreprises par la police militaire allemande d'occupation de la zone Belgique France Nord, report de la centralisation des renseignements à la limite d'action du secteur interdit (café Brasserie du Rhin, à Amiens, et meublé B... de la rue des Corps Saints sans Tête, liaisons par Mme et Melle Zettwoog). Publication allemande de recherche par voie d'affiches *Taitre* (Zettwoog), *Landouzy* (Decamps), *Joffre* (Depoilly) suivant des renseignements d'état civil erronés, saisis par l'occupant.

En collaboration avec Bucourt (agent renseignement industriel), Ravillon (dessinateur SNCF), relevés de plans et de croquis cotés de pièces en tube étiré et usiné des établissements W... à Bobigny, destinées au centre expérimental d'artillerie du *Gross Paris*. Documents transmis en copie au chef du réseau Libre Patrie.

4.6 Août-septembre 1943.

Relation et participation à l'évasion d'aviateurs alliés avec le réseau Shelburn et le réseau Kummel. Convoiement du château de Montchevreuil à Saint-Leu puis Méru (Oise), avec hébergement personnel des officiers à Saint-Leu la Forêt, convoiement après recherches lors des combats aériens de Pierrelaye à Franconville (Seine-&-Oise), convoiement personnel à Paris-Nord pour transbordement vers l'Espagne avec remise en gare à Colomb (Saint-Mandé) récupération d'un groupe US à Gisors et Laneuville avec transport par route sur Chauvry, transport régional et protection d'un pilote blessé de nuit du nord de Seine-&-Oise à Eaubonne, remis à Esnault et Beaufils.

4.7 Fin septembre 1943.

Mission de renseignements sur occupation zone sud et répression ennemie pour la région de Dordogne, contacts à Brive avec Antonnetti chef de l'AS colonel Robert et professeur Vernhes (hôtel de la Truffe Noire) et par Hugonnot fils, informations sur les formations maquis (Nadaillac, Tulle, Millevaches, etc.). Rapport fourni au retour au réseau Libre Patrie portant sur l'organisation en cours, militaire, sanitaire, armement, ravitaillement, effectifs, parachutages.

Mission à Vailly surAisne, Cys la Commune, Presles et Boves, Vauxaillon, sur remise en état d'éléments anciens de la ligne Hindenburg par les Allemands, l'arrêt du trafic sur la ligne Soissons-Vauxaillon (dépôt d'armée) enfin assurance sur l'importance du dépôt d'armes constitué par la famille Arvati (plateau de Boves – récupération des armes aussitôt la fin des combats de 1940 par M. Arvati, maire de la commune) et retour à Paris avec transport par chemin de fer d'une arme automatique (fusil mitrailleur modèle 15, caché dans un étui avec des cannes à pêche) en collaboration avec Demori, agent SR rescapé du camp de Châteaubriand.

4.8 Novembre 1943.

Contact rompu avec les réseaux d'évasion par suite arrestation (équipe Colomb) et renseignements (équipe Fournier, de Libre Patrie) et d'action (équipe Jean-Charles Meyer, de Ceux de la Libération). Sauvetage entre deux perquisitions allemandes des documents du réseau Libre Patrie, hôtel de l'avenue d'Orléans. Hôtel de l'Observatoire, boulevard Saint-Michel, hôtel Villa Saint-Jacques. Hébergement à Saint-Leu, à mon domicile, du Dr Pascano, sa mère et sa sœur échappés aux recherches ennemies. Évacuation sur Lentilly (Yonne) ensuite en collaboration avec les agents de Seine-&-Oise et l'abbé Leloup, de Saint-Leu.

4.9 Décembre 1943.

Reconstitution des secteurs non atteints par la *Gestapo*, entrevue avec les réseaux Ceux de la Libération et Turma Vengeance (café d'Angleterre), signature d'une convention avec eux au nom de Libre Patrie (délégués : Prudhon et Salmon) et affiliation au réseau Arc en Ciel (secteurs sauvés Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne, de Libre Patrie).

5 1944.

5.1 Janvier à avril 1944.

Reprise du SR côtier (Somme, Pas de Calais) comme précédemment avec les mêmes agents qu'en mi 1943 mais observations prises sur place et transmises par agents interposés. Transmission définitive des relevés de défense côtière.

Reprise du SR Seine-&-Oise (Nord jusqu'au Vexin, entre Mantes et la Nle 1) avec raccordement à Paris (Olympia Bar, rue Caumartin, puis Custine Bar, rue Custine).

Transmission des batteries anti-aériennes avec coordonnées possibles : fort de Corneilles, fort redoute de Montlignon, train à Conflans, positions de Chauvry, Méry, Isle-Adam, Beaumont etc. Camp d'aviation de Boissy l'Aillerie, dépôt divisionnaire de Méry Mériel etc. Station de Radio d'Orgemont.

Situations des principales usines d'Argenteuil, Bezons, Gennevilliers et Colombes transmises au réseau, suivies de bombardements importants.

5.2 Mai 1944.

Arrestation manquée le 11 au matin par les services conjugués *Feldgendarmarie*, *Gestapo*, Milice. Replis successifs prévus effectués (Plessis, Franconville, Ennery, Paris 19^e, Argenteuil, Pierrelaye, Montigny). Trois perquisitions domiciliaires sans succès, famille mise au secret et gardée à vue par la Milice, sévices sur ma sœur par les *feldgendarmes*, interrogatoires inopinés sans résultat, archives, notes, faux papiers, cachets, imprimés et presse clandestine sauvés, enfants évacués clandestinement, agents du secteur régional prévenus utilement.

Maintien à Argenteuil du P.C. pour le SR de Seine-&-Oise nord.

Le 14 mai, par l'intermédiaire du commandant Mathieu nommé responsable pour Paris sud-est et Seine-&-Marne, affiliation à l'Armée Secrète en vue d'actions militaires armées, en liaison directe avec *Pontcarral* (général Dejussieu).

Le 16 mai, conférence d'information à Conflans, fin d'Oise pour mise sur pied du dispositif armé contre l'occupant dans les mois qui vont suivre, en relation directe avec *Philippe* (responsable régional MLN), Cailloux (commissaire de police à Conflans), Dai (commissaire à Herblay, agent de Béarn), René (commandant FTPF).

Même jour, constitution du secteur subdivisionnaire de l'AS du nord de Seine-&-Oise, conformément aux ordres reçus, 6 districts constitués (de la ligne Saint-Lazare à Mantes, par

la Seine, l'Oise au nord, la route Nle 1 jusqu'à Villetaneuse - Saint-Denis) ; nomination des chefs de districts :

- 1^{er} : CNE Houllier
- 2^e : CNE René
- 3^e : CNE Esnault
- 4^e : CNE Boudras
- 5^e : CNE Dufour
- 6^e : CNE Wener
- conseiller militaire E.M. : CDT Germain.

Constitution d'un ensemble de corps francs pour actions spéciales permanentes :

- groupe Tasdhomme
- groupe Duru
- groupe Carrin
- groupe Colzi.

Adhésions à l'Armée Secrète du F.N.G. (Front National de la Gendarmerie) pour les brigades de Seine-&-Oise nord ainsi que des compagnies de génie 10/11 (LTN Bouquin et LTN Callot) stationnées à Herblay La Frette.

À la suite des arrestations massives au réseau Arc en Ciel par l'équipe Bonny Lafont *Masuy*, perte du contact avec Fromont, report des résultats du SR Seine-&-Oise, Seine-&-Marne, Oise, Somme, Pas de Calais, à Lhenri *Letton* du *War Department* (PC : Custine Bar à Paris) et au LTN Maurice du réseau Samson (PC : rue de Sèvres) de même par Crapard, agent SR d'Arc en Ciel, centralisation du renseignement trafic roulement SNCF nord et nst (PC : café rue Lafayette, et café Terminus Denain à Paris) avec Lhenri ci-dessus nommé, Prudhon, Duplex, G. René Bazin chef adjoint et agents de l'A.I.FER (Résistance Fer – Chaban Delmas).

5.3 Juin 1944.

Divers sabotages en Seine-&-Oise nord, dont personnellement attaque d'un camion allemand de nitroglycérine, route Nle 14, lieudit Maison Rouge, chargement et camion détruits, 2 blessés ennemis.

Conférence avec le CCL d'Argenteuil.

5.4 Juillet 1944.

Arrestation du CDT Mathieu, le 11, report du contact avec l'A.S. par Clémence avec Bellot (représentant du colonel Chassagne, responsable région de Paris, *Pontcarral-Dejussieu* étant arrêté par les Allemands à son tour) ; prise de contact avec Bouteiller *Lacoste* pour reprise commandement AS en Seine-&-Marne.

Le 14, départ pour Londres via la Trinité sur Mer, du lieutenant-colonel Germain chargé de mission.

Rendez-vous avec représentant de Philippe pour mise en état d'alerte de la Seine-&-Oise nord ; nommé le 16 chef de la subdivision nord de Seine-&-Oise de l'A.S.

Le 19 juillet 1944, mission de reconnaissance à Ecquevilly pour contact direct avec les officiers de SR de l'armée américaine (bois de Flins – forêt des Alluets puis forêt de Rosny).

Le 20 juillet, conférence avec le CCL d'Épinay sur seine.

Le 22 juillet, opération d'évasion d'un groupe polonais (civils) à Beauchamp avec Devos, Delcour, Gibard agents d'Arc en Ciel.

5.5 Août 1944.

À titre FFI – Armée

Contacts pour instructions et armement avec Bellot (square Boucicaut, Paris), promesses évasives d'armes automatiques.

Mission de transport d'armes de Lagny (Seine-&-Marne) où un parachutage a eu lieu, à Paris VII (équipe Houllier, Baudet, Clémence, Paoli, le 2 ou 4 août.

Contacts nouveaux avec Pascano, devenu officier SR, et Dupleix pour transmission de demande d'armes pour la Seine-&-Oise nord. Arrestation des agents SR Peuvrez et Turpin de Seine-&-Oise par la *Gestapo*.

15 août : sabotage et incendie d'une péniche de carburant à Saint-Denis par le groupe corps francs Tasdhomme.

18 au 30 août : entrée en ligne par guérillas et ensuite comme infanterie d'accompagnement sur l'ensemble de la subdivision nord de Seine-&-Oise des effectifs FFI AS (300 hommes armés dès le 24 après entente avec la 5^e DIA US et suivant les directives du *tactic-service* allié) puis par le renfort FTPF (280 hommes armés passés sous notre contrôle, après la mise hors de combat de leur commandant).

Secteur opérationnel (boucle de la Seine et l'Oise jusqu'à Pontoise et Beaumont et GC 328).

Combats particuliers des 24, 25, 26, 28 à la Patte d'Oie d'Herblay, bois des Petits Sables, chemin de Chennevières, gare de Beauchamp, chute du fort de Corneilles, combat de rues à Pierrelaye- Saint-Ouen l'Aumône, attaque après bombardement au mortier du château de Pontalis, franchissement et nettoyage de la forêt de l'Isle Adam, le 30 attaque après siège de la position du château de Nointel en forêt de Carnelle, occupation de Beaumont sur Oise, le 31 jonction en forêt d'Orry à Chaumontel avec les unités blindés de la brigade française Langlade.

Mission terminée le 6 septembre 1944 pour l'ensemble du nord de Seine-&-Oise.

5.6 Opérations secondaires en liaison avec la 2^e DB.

Du 24 au 30 août 1944, appoint des quatre corps francs AS à la brigade blindée Langlade avec engagements routiers sur la Nle 311 à Orgemont, sur tronçon Nle 14 au Cygne d'Enghien à Épinay, sur GC 328 à la Pointe Raquet à Enghien-Montmorency, au Gros Noyer à Saint-Prix, à Moisselles sur GC 309, nettoyage de la forêt d'Orry par la remontée de la Nle 16. Fin de mission accomplie le 6 septembre.

5.7 Liaisons d'état major national FFI.

Assurées par les postes SR 1 et 2 installés à fin d'Oise dès le 20 août et à Saint-Leu la Forêt le 24, (Day, chef du P.I.) du réseau Arc en Ciel et Béarn, et (Laurent, chef du P.2.) du réseau Alliance et A.S.

Liaisons téléphoniques tenues par Valette - Simon (Centraux Saint-Leu, Taverny et Enghien) et Mme Busset (Central d'Argenteuil)

Rapports et observations d'état major avec contacts directs avec 5^e DIA US et 2^e DB par le lieutenant-colonel Longchambon et aspirant Longchambon fils, de l'E.M.N.

6 Bilan des opérations de libération incombant à la subdivision nord Seine-&-Oise.

Formation FFI (AS. FTPF)

CDT Decamps

Pertes FFI23 tués dont 1 capitaine
12 blessés

Pertes SS et *Wehrmacht*109 tués dénombrés,
25 blessés et malades évacués
77 prisonniers dont 2 officiers

Matériel détruit.....	5 camions 11 camionnettes
Matériel récupéré.....	1 camion de 10t 3 automobiles 1 moto 1 side-car
Armement pris.....	1 canon de campagne de 88 8 canons DCA de 25 1 canon anti-char de 25 3 mortiers Krupp 1934 4 coups de poing anti-char 10 mitrailleuses lourdes 10 mitrailleuses légères 11 fusils mitrailleurs 38 fusils Lebel, Mauser 19 pistolets automatiques 4 mitraillettes
Munitions saisies	435 grenades offensives marques françaises 1.500 grenades à manche allemande 16.000 cartouches à percussion centrale diverses 500 kgs d'explosifs 4.000 kgs obus anti-char 4.000 kgs bombes à ailettes

---fin du rapport---

Rappel sur les archives :

Toutes les archives de Robert Decamps (Arc en Ciel, AS, FFI) ont été remises au ministère de la défense.

Parmi elles, on trouve un document rédigé sous forme de « journal de marche et des opérations » (JMO) pour chaque journée du mois d'août 1944. Les communes suivantes sont intéressées : Épinay sur Seine, Saint-Gratien, Enghien les Bains, Montmorency, Soisy sous Montmorency, Sannois, Argenteuil, Eaubonne, Saint-Prix, Montigny lès Corneilles, Corneilles, Franconville, le Plessis-Bouchard, Saint-Leu la Forêt, Taverny, Beauchamp, Pierrelaye, Herblay, Ecqueuvilly (Eure). À ce JMO sont rattachés les rapports journaliers des combats, ville par ville, écrits par les officiers et sous-officiers concernés, placés sous ses ordres.

